

Bimestriel

N° 1 Avril 2017

KOÏ Gazette

L'écho des bassins

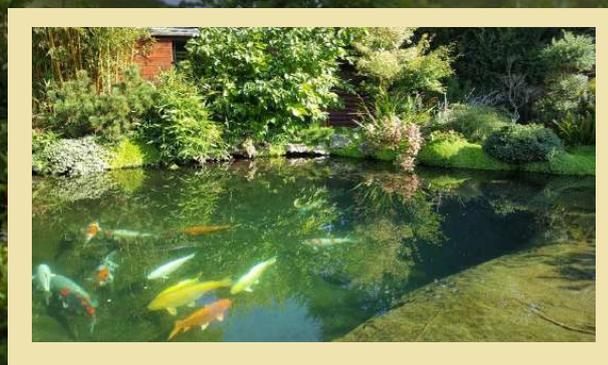
Construire son bassin.

Fin d'hivernage.

La nourriture...

Connaître et reconnaître.

Le bassin de Luc





legrillonvert@gmail.com

Koï Gazette éditée par
Editions du Grillon Vert.

87220 Eyjeaux

N° 1 Avril 2017

Bimestriel gratuit sur internet

Éditorial

La naissance d'une parution est toujours un événement, et notre gazette ne fait pas exception à cette règle. Nous voulons par nos écrits, partager une passion avec le plus grand nombre, aider peut-être ceux qui débutent ou ont des doutes, parler des événements et manifestations autour de la koï, faire part de nos expériences et de vos solutions. Nous voulons vous livrer les interviewes réalisées auprès de sommités en matière de bassins, de poissons, de qualité de l'eau... Sans vouloir être élitiste, nous voulons permettre, à ceux qui le désirent, de faire un bassin à koï digne de ce nom. Nous espérons, par nos articles, permettre à nos lecteurs, et à leurs koï, de ne plus nager en eau trouble. Nous voulons aussi nous faire l'écho de vos remarques les plus pertinentes, dans une tribune que nous appellerons simplement : " Parole de koï" Et enfin, il y aura la rubrique "Annonces" où vous pourrez, gratuitement, faire connaître au plus grand nombre, vos intentions de ventes (nous n'accepterons pas les annonces de vente de poissons et les annonces seront limitées aux trente premières arrivées). Tout reste ouvert quant aux articles à venir, et nous n'excluons rien, du moment qu'il s'agit de nos amies les koï. Nous adapterons les articles en fonction des saisons... Et des années si vous le voulez bien. En aucun cas nous ne serons polémiques, et nous espérons que nos lecteurs suivront cette ligne qui permet le débat, l'échange, de manière positive et constructive.

Pour nous contacter ou passer votre annonce
utiliser le site : koisgazette.com

Dans ce numéro :

- Les grands principes pour réussir la construction de son bassin à koï.**
- Fin d'hivernage, comment redémarrer un bassin ?**
- La nourriture, un bien qui leur fait parfois du mal.**
- Le bruit court sur l'onde. (Événements et animations)**
- Connaître et reconnaître : La Kohaku**

A voir en page intérieure

Le bassin de Luc



Partagez KOÏ GAZETTE avec vos amis
et abonnez vous gratuitement sur
koisgazette.com

Les grands principes pour réussir la construction de son bassin.

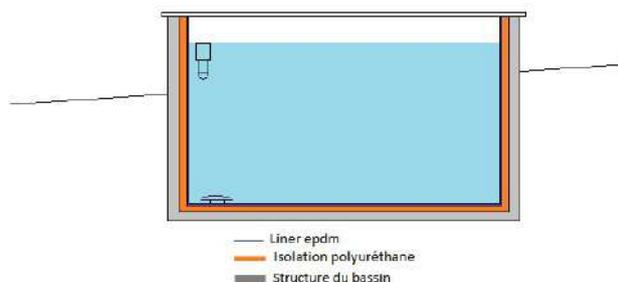
Tout d'abord, il faut se poser les bonnes questions, et la première est : Pour quels poissons? Nous traiterons bien sûr du bassin à koï, objet de notre passion.

L'emplacement : Choisir un endroit ensoleillé et sans trop de végétation; (attention aux feuilles à l'automne, c'est une galère).

Il faut, pour faire un bassin à koï, prévoir assez grand, mais pas trop non plus et si un minimum de 10 m³ semble requis, un maximum de 40 à 50 m³ n'est pas idiot. En effet, au-delà de ce volume, il y a de nombreuses contraintes. Tout d'abord le prix de construction (la filtration devra être conséquente, donc coûteuse), mais aussi le coût d'entretien parce qu'une grosse filtration consomme beaucoup d'énergie, et une chose à laquelle on pense moins, c'est la difficulté de soigner, et simplement d'attraper un poisson dans un bassin de grande taille. Il faudra aussi penser à la profondeur, et 1.50 m semble un minimum, sauf à chauffer le bassin en hiver.

Il faut ensuite penser à la construction. On peut choisir un bassin de forme naturelle et enterré. Aujourd'hui, les membranes epdm permettent de réaliser son bassin à coût raisonnable. Il faut éviter les membranes PVC dont la durée de vie est limitée, elles coûtent chers à moyen terme.

On peut préférer un bassin semi-enterré, dont la structure sera en dur et de forme souvent plus rectiligne. Si son inconvénient est le coût, plus élevé qu'un bassin en epdm, il a aussi des avantages.



Le fait de pouvoir s'asseoir sur une margelle permet une proximité avec les poissons et vos koï viendront d'autant plus vite manger dans votre main. Ce type de bassin requière aussi une isolation, du moins je la conseille, car les parois au froid (ou au chaud) ne confèrent pas la même stabilité thermique qu'un bassin enterré.

Il est aussi possible de réaliser un bassin totalement hors sol. cependant, si vous voulez une profondeur suffisante, vous aurez du mal à voir vos poissons. Ce type de bassin n'est à conseiller que si vous le faites de plus faible profondeur, mais dans ce cas, il faudra envisager de l'isoler, de le couvrir l'hiver, et de le chauffer pour au moins maintenir l'eau à un minimum de 6° (Les parois hors sol favorisent la propagation du froid dans l'eau)

Vous avez choisi le type de bassin, maintenant, il faut respecter certaines règles. Tout d'abord, pour les puristes, un vrai bassin à koï n'est pas planté (Pour les amoureux des plantes, il existe des solutions, nous verrons ça dans un prochain numéro). Il est donc inutile de faire des redents qui empêchent les impuretés et fientes diverses de s'évacuer par la bonde de fond. Ensuite, il y a des éléments à ne pas oublier à la construction, faute de quoi vous risquez d'avoir à recommencer. La bonde fond est primordiale, puisque le fond d'un bassin à koï doit toujours être propre. Vous ne voudriez pas vivre dans vos déjections, alors pourquoi vos koï le feraient-elles. Un bassin qui n'est pas propre est un nid à bactéries, à parasites, instable en ammoniac et en nitrites. Les poissons y sont toujours en survie et à la moindre occasion, les parasites s'en délectent. Une koï est un poisson fragile, issu de sélections rigoureuses et comme tout animal sélectionné, il a perdu de sa rusticité.

Bassin semi-enterré : Un bon compromis.

Dans tout bassin, une bonde fond et un skimmer sont indispensables.

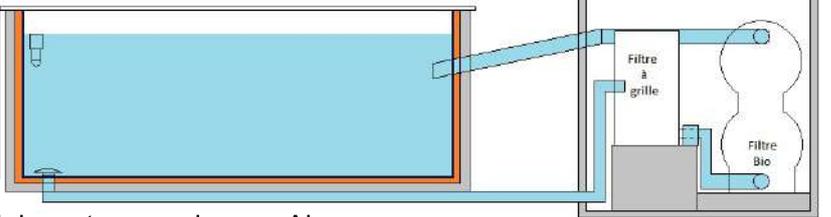


Une vraie koï est à mille lieues de ses ancêtres carpes, et vouloir faire vivre des koï dans un cloaque est peine perdue. On comprend pourquoi la terre pour les plantes peut être une contrainte, pourquoi les redents stockeurs de vase et l'absence d'une bonde de fond sont problématiques dans un bassin à koï. Il faudra prévoir un skimmer qui permettra d'évacuer toutes les impuretés de surface.

Il faut aussi penser au local technique. Impossible d'y échapper. Il abritera la filtration et sera très proche du bassin, si possible accolé. On mettra la dalle au bon niveau pour pouvoir faire une filtration gravitaire, bien plus efficace et surtout bien plus économique. (Pompe basse pression très faiblement énergivore). Le local sera assez grand, et croyez-moi, même grand, il est toujours trop petit. Pour cela, il faut bien choisir sa filtration, et ne pas se tromper, sinon, vous aurez à recasser le local, et ce n'est jamais une économie.

La filtration : **Un bassin moderne et d'un coût raisonnable à l'entretien aura une filtration gravitaire, c'est à dire avec des pompes basse pression qui font fonctionner des filtres dont l'eau s'écoule de l'un à l'autre, gravitairement. Il faut donc prévoir de gros tuyaux, et du PVC pression en 110 est l'idéal. Pensez-y pour les tuyaux enterrés et les traversées de parois. (bonde de fond, skimmer...)** C'est souvent là que se tient le secret de koï en bonne santé. Il y a les aficionados du bidouillage, mais l'expérience prouve qu'une filtration réussie, c'est une filtration qui marche et qui ne demande pas de travail, ou très peu. Le plaisir du bassin est de regarder, nourrir, caresser des poissons en pleine forme, mais certainement pas de mettre en permanence les mains dans la filtration.

Exemple de filtration et de local technique. Fuyez les lagunages et autres bricolages, ils coûtent très chers à terme, et tuent beaucoup de poissons.



On s'y décourage et les plus bricoleurs finissent par se lasser. Alors pour la filtration, on prend conseil auprès d'un vrai pro et on abandonne toute idée de bricolage, même si sur tel ou tel site ou forum, on vous vente le lagunage de Paul, fait de pouzzolane (qui va se colmater à terme et être un nid à matières organiques et à parasites), ou les bidons de Jacques (qui est le plus grand Koï killer du secteur), ça ne marche pas, ou si mal que finalement vous en viendrez à une vraie filtration. En attendant, vous aurez travaillé, perdu de l'argent, des poissons, et même peut-être tout abandonné. La filtration se fait en deux points. La filtration mécanique qui enlève le gros des déchets. Un filtre à grille de bonne qualité marche bien et est facile à entretenir (quelques secondes deux ou trois fois par semaine). Si vous avez le budget préférez un filtre à tambour, c'est le top. Il faudra bien sûr un UV, si possible un immergé à amalgame, c'est efficace et d'une bonne durée de vie. Ensuite il faut une filtration biologique propre et bien oxygénée. C'est là où l'on voit le coté aléatoire de certains filtres comme le lagunage, ce n'est pas un filtre propre et les nitrobactères nécessaires à la nitrification ne se développent bien que dans une eau hyper oxygénée. Certains filtres à chambres sont de qualité et relativement faciles d'entretien. J'ai pour ma part une petite préférence pour les superbeads qui sont d'une facilité d'entretien déconcertante. (juste une vanne 3 voies à tourner 2 ou 3 fois par semaine, et c'est toujours nickel. (Pour les gros bassins il peut utilement être couplé à un autre filtre bio).

Cet article ne rentre pas dans les détails de la construction et de la filtration. Ce sont des sujets qui nécessiteront des articles séparés et complets. Et puis, il faut bien garder un peu de grain à moudre pour les prochains numéros.

Un poisson en bonne santé est un poisson vigoureux, qui mange bien, dans une eau claire et saine.

Vivre dans un WC mal nettoyé n'est acceptable pour personne, ni même pour un poisson.

Pourquoi avoir de beaux poissons si on ne les voit pas ???



Fin d'hivernage, comment redémarrer son bassin

L'hiver est une période critique pour le bassin. Le froid inhibe l'appétit de nos poissons, mais aussi celui des bactéries utiles à la filtration biologique. Le filtre sera donc à redémarrer, et de nombreuses précautions sont à prendre. Tout d'abord, il faut s'assurer que la lampe UV est bien efficace et remplacée au besoin. C'est à cette période que les parasites vont proliférer et attaquer des poissons affaiblis par une longue diète. Un UV neuf sera un très bon allié, même s'il ne règle pas tous les problèmes. (On voit là les limites des systèmes de filtration incontrôlables qui favorisent le développement des parasites).

Il faut redonner à manger à nos poissons, mais attention, il faut y aller doucement et permettre à nos bonnes bactéries de revenir en masse, sinon, gare aux nitrites parfois mortels. Même à faible dose, quand les poissons sont fragiles, les nitrites affaiblissent encore davantage les koï, et les parasites peuvent s'en donner à cœur-joie. Combien de fois entend on : Elles ont bien passé l'hiver, et c'est aux beaux jours qu'elles sont mortes. Et oui, c'est aux premiers beaux jours que prolifèrent les pires ennemis de nos poissons.

Alors pensez bien à la propreté, aux UV, à une nourriture adaptée à la saison et donnée parcimonieusement, à une aération importante. Bref, c'est là que votre filtration sera mise à rude épreuve et que vos poissons seront les plus faibles. On ne répétera jamais assez qu'un bassin est un lieu clos, propre sur le fond comme dans ses éléments techniques. Il en va de la survie et de la santé de vos protégées.

La nourriture, un bien qui leur fait parfois du mal

La nourriture est essentielle à la vie et à la santé de nos koï. une nourriture de qualité et adaptée évite bien des déboires et bien des traitements, souvent coûteux et dévastateurs. En effet, bon nombre de nourritures vendues dans les commerces généralistes (jardinerie et autres), sont totalement inadaptés à nos poissons, même s'ils se prétendent spécialisés. Tout d'abord, la nourriture doit être de composition différente suivant les saisons, plus ou moins protéinée... Ensuite, elle doit être donnée en quantité raisonnable et adaptée à la température de l'eau. Plus l'eau est chaude et plus le métabolisme de vos poissons permet une nourriture abondante et riche.

Savez-vous que la pollution de votre eau de bassin est largement favorisée par une nourriture de mauvaise qualité. La nourriture, si indispensable, peut devenir un véritable poison.

Si on doit résumer, on peut dire que :

-La nourriture doit suivre les saisons dans sa composition (hiver, été et printemps-automne). Une nourriture unique toute l'année est à proscrire.

-La quantité est à adapter à la température de l'eau, plus il fait chaud, plus on nourrit.

-Il faut proscrire les aliments passe-partout, et surtout les sticks, très légers, qui ne nourrissent pas, ou peu, et dont le prix au kg est prohibitif. On dit pour un chien qu'une nourriture de qualité éloigne le vétérinaire, et bien c'est la même chose pour les poissons.

En conclusion, bien nourrir c'est une économie à terme et des poissons en bonne santé.

Une Yamabuki bien nourrie:
5 ans, 80 cm, 10 kgs



Le bassin de Luc

Je suis allé dans l'Oise, à la rencontre de Luc, un passionné de koï. Son bassin est d'une forme simple, enterré et fait avec une membrane epdm. Il nous présente ses pensionnaires et nous parle de son expérience.

KG : Alors Luc, comment et quand es-tu venu au bassin à koï?

Luc : J'ai fait mon premier bassin lorsque j'avais seulement 6 ou 7 ans, mais il ne faisait que 2 m3 et ne recevait que des poissons rouges. Mon deuxième bassin faisait 11 m3, et j'ai voulu passer à la koï. J'y ai d'abord mis des poissons achetés quelques euros dans une jardinerie. La filtration, sur les conseils d'un soi-disant pro, a été faite avec un lagunage et des pompes pressions. Bien évidemment, j'ai eu des soucis de maintenance et de maladies à répétition.

KG: Qu'as-tu appris avec le temps?

Luc : J'ai appris principalement que la koï n'était pas un poisson comme les autres, et surtout pas aussi rustique qu'on veut bien le dire. En voulant "toucher" à la koï japonaise, j'ai refait tout mon bassin, et "Dieu merci", un vrai pro m'a aiguillé. Un bassin de 30 m3, avec bonde de fond, skimmer, filtration mécanique et bio, enfin un bassin à koï.

KG : Que ne referais-tu pas comme à tes débuts?

Luc : Je crois que j'éviterais toutes les étapes qui vont du simple trou d'eau à poissons rouges au véritable bassin à koï. J'y ai perdu de l'énergie, du temps, de l'argent. Bref, j'ai fait tout ce qu'il ne fallait pas faire, comme d'ailleurs la plupart des possesseurs de koï japonaises. C'est souvent un cheminement nécessaire et on apprend beaucoup de ses erreurs, à condition de ne pas être têtue.

KG : Quelles koï as-tu et quel a été ton cheminement de tes débuts à ce jour?

Luc : Quand j'ai débuté, j'ai eu des koï de jardinerie. J'ai découvert le monde de la koï sur internet, mais surtout grâce à une superbe revue belge spécialisée dans le bassin d'agrément. Très vite il m'a semblé évident que les koï japonaises étaient bien plus qualitatives que celle que j'avais (Israéliennes, et autres). J'ai d'ailleurs eu beaucoup de problèmes sanitaires avec ces premières koï, et en rajoutant des japonaises plus fragiles lors de l'acclimatation. Dès que ces premiers poissons ont été sortis du bassin, les problèmes se sont estompés, puis arrêtés. Actuellement, j'ai une vingtaine de koï. Des kohaku, Goshiki, Sanke, Karashigoi...

KG : Quels conseils donnerais-tu à quelqu'un qui veut débiter?

Luc : Je ne sais pas si je peux donner des conseils, mais celui que je donnerais à un néophyte et de se rapprocher d'un vrai pro, pour faire tout de suite le bassin qui convient.

KG : Je te remercie pour ta participation au N°1 de Koï Gazette, et j'espère que tu seras un de nos fidèles lecteurs.



Paysage du Japon



Un beau bassin peut être végétalisé, mais attention, pas n'importe comment. Eviter la terre et les plantation dans l'eau.



La filtration de Luc : Préfrite à grille, superbéads, multichambre, ozone du printemps à l'automne.



Même l'été, un vrai bassin à koï est clair. Le bassin de Luc fait 2.50 m de profondeur.



La légende de TAKASHI

Takashi était encore un très jeune garçon et en ces temps anciens, la seule école, dans les collines, était celle de la vie. Il avait comme chaque jour depuis que le soleil avait fait fondre l'épaisse couche de neige, aidé son père et sa mère à planter le riz. Sa sœur, de trois ans sa cadette, était encore trop petite pour donner la main, et Takashi du haut de ses huit ans, se faisait un devoir d'apporter son d'aide à la famille, pauvre, comme toutes celles de la région.

S'il faisait les mêmes tâches ingrates que ses parents, ce n'était pas pour le plaisir, ni même pour assurer le bol de riz qui lui était promis, mais sans savoir pourquoi, l'eau l'attirait, comme un aimant. Il aimait son contact, mais aussi ses reflets, les ronds qui s'en allaient doucement jusque sur la berge quand une carpe sautait. Il y avait tellement de mystères, de légendes autour des habitants des rizières, qu'un jeune esprit comme le sien vagabondait, se laissait porter et emporter. L'hiver, alors que Takashi restait près de l'âtre à aider sa vénérable grand-mère dans les basses besognes de la maison, son père revenait parfois de la rizière, débarrassée de son chaume, avec un beau poisson qui améliorerait l'ordinaire des siens.

Takashi grandissait et maintenant qu'il avait huit ans bien sonnés, son père permettait qu'il se promène seul, comme pouvait le faire les adultes. Toujours ses pas le guidaient vers la grande rizière sur le flan de la colline, celle qui donnait le meilleur riz, celle qui avait les meilleurs rendements, celle qui luisait tellement sous le soleil de printemps que même le plus grand empereur ne pouvait avoir miroir aussi brillant. Elle appartenait au seul dignitaire de la région et de nombreux paysans travaillaient pour cet homme que l'on voyait si peu. Un grand secret planait sur cette rizière, un mystère que personne n'avait jamais vraiment percé, une légende peut-être. Il y avait une carpe lourde comme un cochon de lait, aux reflets incroyables, aux écailles si larges que chacune pourrait couvrir un pétale d'Azalée. La légende disait même que ce poisson avait les couleurs de l'Azalée, rouge par endroit et blanc comme la neige pour le reste du corps. Mille fois Takashi avait tenté de voir ce beau poisson, mais jamais il ne l'avait trouvé. Parfois, un gros remous l'intriguait, excitait tout son être, mais comment être certain qu'il s'agissait de ce poisson qu'il faut bien dire, presque personne n'avait vu.

Un soir, alors que le soleil commençait sa course vers la mer où se jetait le pied de la montagne, il crut apercevoir un reflet blanc et rouge. Il s'assit et poursuivit sa quête d'un indice sur l'onde, espérant enfin voir ce dont tout le monde parlait ici sans vraiment l'avoir vu. Rien, rien d'autre que ce reflet furtif, presque un soupçon. Toute la nuit, dans ses rêves d'enfant, il vit le poisson fantastique, gros comme un dragon, mais d'une douceur et d'une gentillesse absolue, venir à lui et se laisser apprivoiser. Il lui confiait ses secrets de carpe et Takashi lui parlait de sa vie de petit paysan. Au lever du soleil, les rêves se dissipèrent et le petit garçon reprit la route de la rizière pour aider ses parents. Pied après pied, sans relâche, Takashi plantait, laissant pourtant son esprit divaguer et s'évader vers la grande pièce d'eau.

Les plantations tiraient à leur fin, et Takashi profitait de la saison plus calme pour aller régulièrement vers l'objet de tous ces rêves. Les hérons se gavaient de grenouilles et d'alevins nés dans l'immense plan d'eau. De temps à autres, les pailles naissantes frémissaient au passage d'un poisson de belle taille, mais rien ne laissait penser qu'il s'agissait d'un monstre, jusqu'à ce jour où le ciel était si bas que seul une lame claire laissait entrevoir la surface, sous la brume qui dansait. Là, à quelques brasses de Takashi, sous un léger sillon laissait à la surface de l'eau, il vit l'immense poisson, aux couleurs si étranges qu'il doutait encore que ce fut réel. Un blanc immaculé, deux immenses taches rouges qui couvraient en partie le dos. Takashi crut un instant que son cœur s'arrêtait de battre. Une telle chose était trop belle pour être vraie et sans doute était-il victime d'une hallucination. Le sillon dans l'eau s'éloignait doucement. Lui n'avait pas bougé, figé dans cet instant de grâce, aux frontières du bonheur et de l'angoisse.

Suite au prochain numéro

Le bruit court sur l'onde

Abonnez-vous gratuitement et recevez à chaque nouvelle parution votre KOÏ GAZETTE.

Abonnement gratuit sur:

koisgazette.com

Les portes ouvertes en avril.

Bon nombre de professionnels vont faire leurs portes ouvertes de printemps en avril. Ils proposent généralement des Tosai, poissons d'un été. Certains proposent aussi les poissons qu'ils ont accueillis à l'automne et qui sont des nissai, sansai et parfois plus. N'hésitez pas à aller à la rencontre de ces professionnels de la koï, et les portes ouvertes sont généralement un bon moment pour découvrir, s'enrichir, parler avec des amateurs passionnés. Ce sont de vrais moments de rencontres. N'hésitez pas, appelez pour connaître les dates et... Faites-vous plaisir.

Annonce Portes ouvertes

*Certains professionnels nous ont fait état de manifestations, et des dates de PO.
Nous vous communiquons ces renseignements.*

Saint Morat Aquaculture nous informe que les Portes Ouvertes auront lieu le samedi 8 avril de 9 heures à 19 heures, 2 route de St Morat à Thouron (87). Café, apéritif, et buffet offert le midi. Venez nombreux découvrir les tosai justes arrivés et les nissai de l'automne. Renseignements sur:

saint-moras-aquatique@wanadoo.fr

Dernière minute : Saint Morat a reçu des Jumbo Tosai Dainichi showa et kohaku de 35 à 40 cm.

La Jardinerie d'Argelès nous annonce ses portes ouvertes, qui auront lieu à leur magasin d'Argelès le 8 avril 2017 de 9 heures à 18h30. Spécial Nissai et Tossai.

Animations diverses avec nombreux lots à gagner. Renseignements sur :

jardineriedargeles@orange.fr

AQUAKOI nous annonce que les 9-10 et 11 juin, de 10 h à 19 h, ils vous recevront à l'occasion de leurs Portes Ouvertes. De nombreuses koï japonaises de 8 à 92 cm seront disponibles. Aquakoi fera aussi deux journées de formation aux soins les 2 avril et 10 septembre 2017. Inscriptions et renseignements sur:

<http://www.aquakoi.fr/nouveaute-c102x3033523>

A Flore d'Eau à Lesneven (29260) nous informent de leurs portes ouvertes qui se tiendront les 1 et 2 avril prochain. A cette occasion, ils fêteront les 10 ans de leur entreprise.

Nous leur souhaitons encore de longues années au service de notre passion. Renseignements sur :

<http://www.afloredeau.com>

La pisciculture de Vilette dans les Yvelines, nous informe que les nissai et sansai seront disponibles dès le 1 avril 2017, et que les toesai seront mis à la vente à partir du 8 avril.

Vous pourrez les contacter sur leur site :

www.pisciculture.fr

Si d'autres professionnels nous font part de leurs dates de portes ouvertes, nous ne manquerons pas d'en informer nos abonnés.

Le saviez-vous ?

La carpe koï n'est pas originaire du Japon. La plus ancienne forme du nishikigoï, appelé magoi, était noire et vivait dans les mers Noire, Caspienne, d'Aral et d'Azov. C'est en Chine qu'apparaissent les premiers écrits les concernant vers 500 av. J.-C. La carpe koï fut introduite au Japon lors des invasions chinoises.

Appel aux lecteurs.

Faites nous passer vos infos ou faites-nous part de vos expériences, celles qui nous semblent les plus importantes seront publiées. (Il va de soi que toutes ne paraîtront pas, il faudrait - - - **rallonger le journal**).

Amis lecteurs, si certains thèmes vous tiennent à cœur, si vous désirez qu'on traite de sujets particuliers, écrivez nous, nous traiterons dans les mois à venir, les sujets qui seront les plus plébiscités.

Petites annonces ... Petites annonces... Petites annonces... Petites annonces...

**A vendre, balles de protection
contre le froid. 3 sacs complets.
Servies 8 jours. 55 € le sac.
Tél : 05-55-48-35-42**



A vendre, **filtre à douche**, 150 x 40 x 40 en parfait état. Prix 250 €.

Contact par mail à :

legrillonvert@gmail.com

A vendre aussi **2 UV T5 Aquaforte 75 W** diam. 110, qualité pro.

Lampe 350/400 heures d'utilisation.

Prix : 250 € l'un ou 450 € les deux.

Les annonces de KOÏ GAZETTE, service réservé aux abonnés.

Si vous voulez passer une annonce vous pouvez le faire sur koisgazette.com. Il vous suffit pour celà de vous abonner si vous ne l'êtes pas encore, puis aller dans "A propos" sur le site et remplir la rubrique annonce. C'est gratuit, mais seules les 30 premières annonces seront publiées, faute de place.

Connaitre et reconnaitre

Dans cette rubrique, nous essaierons de présenter soit un poisson (variété), soit un éleveur et ses spécialités...

La Kohaku



**Kohaku de toute beauté
Grand champion
All Japan koi show 2011**

Ce poisson est certainement le plus connu, c'est aussi un des plus difficile à obtenir de manière parfaite. Le Kohaku est à l'origine de toutes les autres kois, ce qui en fait le poisson "de base" des bassins, la valeur sûre, celui qu'il faut avoir. Il y a deux types de Kohaku, le Wagoi, à écailles et le Doitsu, sans écailles. Le wagoi est le plus prisé, c'est celui qui grossit le plus vite et qui viendra vous manger très vite dans la main. Le Doitsu, d'une manière générale, est plus petit que le Wagoi, plus craintif aussi, même s'il y a toujours des exceptions à la règle.

Un Kohaku a deux couleurs: Un fond blanc (pas platinum) et des parties rouges (hi) qui peuvent aller d'une partie unique sur tout le dessus du corps à deux, trois ou quatre parties rouges harmonieusement réparties sur le corps. Il peut y avoir une tache rouge sur la tête, dans ce cas, le kohaku sera dit maruten. Il faut veiller à ce que le pattern (disposition des taches) soit régulièrement implanté, autant longitudinalement que transversalement. Le contour des parties hi doit être franchement défini. Tout point noir ou d'une autre couleur que le rouge est une tare rédhibitoire, et le poisson n'est plus un Kohaku? On fera attention à ne pas avoir des petites taches rouges disséminées sur le corps, seules des grandes zones d'un rouge régulier sont acceptées. Les nageoires et la caudale doivent être blanches. Le Kohaku est difficile à acheter jeune, et il faut bien qu'il fasse 40 à 50 cm pour être à peu près sûr de la qualité du poisson. Les éleveurs japonais les plus cotés sont Dainichi (très cher), Torazo (encore cher). Il y d'autres éleveurs qui font de très beaux Kohaku à des prix raisonnables, comme Mano, pourtant spécialiste de la Shusui. Quelque soit le poisson, il faut qu'il est un body parfait, mais celà fera l'objet d'un autre article.



**Grand champion
All Japan koi show 2016**

Très belle kohaku de chez Mano, (55 cm) vendue environ de 600 € dans le commerce, en France. On peut avoir de très beaux poissons qui ne sont pas obligatoirement des champions du monde. Il y a aussi des nissai à partir de 180 ou 200 € qui peuvent satisfaire la plupart des amateurs.



Dans le prochain numéro

Juin 2017

- Découverte d'un nouveau bassin.
- Filtration mécanique... Ça sert à quoi tout ça ?
- L'été s'ra chaud, l'été s'ra chaud... Comment bien faire passer l'été à vos koi.



- Au-delà des granulés, quelles friandises pour vos koi ?
- Paroles de koi "Rubrique des lecteurs".
- Parole de pro : Autour du bassin... Un jardin.
- Le petit roman de KOÏ GAZETTE : La légende de Takashi.
- Annonces des particuliers.
- Le bruit court sur l'onde.
- Connaître et reconnaître.

*Votre magazine koi
sur internet.*

KOÏ Gazette

Bimestriel gratuit.

L'écho des bassins

*Abonnez vous gratuitement
et sans engagement sur
koisgazette.com,
et faites connaître à vos amis,
passionnés ou novices.*

*Si chacun d'entre vous fait connaître
KOÏ GAZETTE à un ami qui a un bassin,
demain, nous serons nombreux à partager
une même passion.*